Zeitschrift: Schweizer Soldat : Monatszeitschrift für Armee und Kader mit FHD-Zeitung

Herausgeber: Verlagsgenossenschaft Schweizer Soldat

Band: 16 (1940-1941)

Heft: 11

Rubrik: Le coin du sourire

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 05.12.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

Le coin du sourire

Le tambour Porchet est véridique. Il l'est même tellement qu'il ne sait rien dissimuler.

Un jour, le commandant de bataillon reçoit un télégramme à remettre au tambour:

Maman morte d'un coup de froid. Emilie.

Avec tous les ménagements d'usage, l'aumônier engage la conversation avec Porchet et lui rappelle que la vie est faite de fluctuations, qu'un soldat doit être vaillant non seulement en face de l'ennemi, mais encore en présence des épreuves de l'existence... etc. Puis, quand il estime le terrain bien préparé, il sort délicatement le télégramme de sa sabretache et, prenant le tambour sympathiquement par l'épaule, il lui tend le papier tragique.

Porchet lit... relit et tranche:

— Si elle s'était un peu réchauffée à laver mon linge, elle ne serait pas morte d'un coup de froid! C'est ma belle-mère!

Le trompette Perruchoud — bombardon «si b» de la fanfare du bataillon X — avait un puissant coffre et un souffle en conséquence. Le sergent trompette devait le tenir à l'œil car, lorsqu'il faisait: boum, boum, boum, boum... on n'entendait que lui et à chaque instant il fallait lui crier: «Nom d'un pétard! doucement les basses!»

Enervé, humilié de se voir toujours dominer par le bombardon, le baryton Métrailler, un jour, subtilisa adroitement le mouchoir de Perruchoud et l'enfonça, le tassa dans le vaste pavillon de son instrument.

Après-midi, concert sur la place du village. La fanfare attaque la «Marche du régiment». Perruchoud souffle dans son tuyau: pas de boum!... il resouffle... encore pas de boum! Gonflant ses joues presque indéfiniment extensibles, il reresouffle et... un borborygme qui n'a rien de musical, se fait entendre. Le sergent hurle: «Nom d'un pétard, dou...» Mais il n'achève pas. Le mouchoir avait jailli de sa cachette et après avoir décrit en l'air une gracieuse parabole, était venu se poser délicatement sur la tête du sergent!

Ce ne fut pas encore cette fois que le trompette Perruchoud reçut ses galons d'appointé. La «Marche du régiment» fut interrompue... Mais jamais la fanfare du bataillon n'obtint un succès pareil!

Du cuirassé de bataille à la vedette rapide

Fig. 1. *Les cuirassés de bataille sont les principaux bateaux de combat de la flotte; selon leur construction et leur but d'utilisation ils sont divisés en catégories telles que: Croiseurs de combat, cuirassés, vaisseaux de ligne. Ils sont armés de 28 à 35 pièces lourdes de 10,5 à 40,6 de calibre, dont les plus lourdes sont construites par deux, trois ou quatre dans des tourelles tournantes.*
Photo: Les cuirassés de bataille «Nelson» (au premier plan) et «Renown».

Fig. 2. *Le tonnage des bateaux de guerre, varie selon la grandeur du bateau entre 23,000 et 45,000 tonnes anglaises (1016 kgs.) bien entendu pour le bateau complètement équipé, cependant sans combustible, ni provisions, ni eau potable.*
Photo: Escadre de cuirassés italiens, au premier plan le cuirassé «Conte di Cavour», reconstruit en 1937.

Fig. 3. *Les croiseurs se distinguent selon le calibre de leur artillerie en croiseurs lourds avec des pièces jusqu'à 20,3 cm, et croiseurs légers avec des pièces de 15,5 maximum. La vitesse des croiseurs est toujours plus grande que celle des cuirassés de bataille.*
Photo: le croiseur léger italien «E. di Savoia» (1935).

Fig. 4. *Les sous-marins d'un déplacement d'eau inférieur à 700 tonnes sont désignés comme petits sous-marins, ceux de 700 à 1100 tonnes comme moyens et ceux de plus de 1100 tonnes comme grands sous-marins. La construction de sous-marins géants de plus de 2000 tonnes est actuellement supprimée.*
Photo: Sous-marin allemand du Type U 27 de 500 tonnes.

Fig. 5. *Il faut faire une différence entre le porte-avions proprement dit, transportant environ 90 avions, sur la plate-forme duquel les avions s'envolent et atterrissent et les bateaux-mères, desquels des hydroavions sont catapultés.*
Photo: le porte-avions français «Bearn» construit avec un ancien cuirassé de bataille.

Fig. 6. *Les vedettes rapides (50 à 100 tonnes maximum) semblent devoir prendre la place des anciens torpilleurs.*
Photo: Vedette rapide allemande en pleine action.

Fig. 7. *L'on dénomme torpilleurs les bateaux de guerre non cuirassés qui ont une vitesse de 36 nœuds et même plus dont l'arme principale consiste en 6 tubes lance-torpilles. La grandeur de ces bateaux varie entre 900 et 1800 tonnes.*
Photo: Torpilleur allemand dans la Mer du Nord.

Fig. 8. *Sur les bateaux, presque toutes les nouvelles pièces d'un calibre inférieur à 15,2 cm sont aménagées pour le tir contre avions. La photo représente un canon jumelé de 7,5 cm protégé par un bouclier.*

Dalla nave da guerra alla motonave veloce

Fig. 1. *Le navi da guerra* costituiscono gli elementi più importanti della flotta. Secondo la loro costruzione e il loro impiego esse si distinguono in incrociatori, corrazzate e navi da linea. Armamento: 28—35 cannoni pesanti da 10,5 cm. fino a 40,6 cm. di calibro, accoppiati a due, a tre od a quattro, in torri corrazzate.
La nostra fotografia rappresenta le navi inglesi *Nelson* (davanti) e *Renown.*

Fig. 2. Il tonnellaggio delle navi da guerra varia fra le 23.000 e le 45.000 tonnellate inglesi (kg. 1016) e s'intende per una nave completamente armata, ma senza combustibile, acqua potabile e riserva viveri.
La fotografia rappresenta una squadra italiana in navigazione con il *Conte di Cavour* in testa (1937).

Fig. 3. *Gli incrociatori* si distinguono in leggeri e pesanti secondo la potenza delle loro artigliere. La velocità degli incrociatori è sempre maggiore di quella delle altre navi da guerra.
Ecco l'incrociatore italiano leggero *Eugenio di Savoia* (1935).

Fig. 4. *I sottomarini* che hanno un tonnellaggio inferiore alle 700 ton. sono considerati piccoli: medi sono quelli da 700 a 1100, e grandi quelli sopra le 1100 ton. Ora non si costruiscono più i cosidetti sottomarini ultrapesanti (di oltre 2000 ton.).
Ecco un sottomarino tedesco tipo U. 27, da 500 ton.

Fig. 5. Fra le *navi portaerei* si distinguono le navi portatrici vere e proprie, sulle quali i velivoli portati (circa 90) possono decollare ed atterrare, e le navi dalle quali gli aeroplani (circa 24) vengono solo lanciati a mezzo catapulta.
La nave portaerei *Bearn,* trasformata da una vecchia nave da guerra.

Fig. 6. *Le motonavi veloci* hanno un tonnellaggio da 50 a 100 tonnellate al massimo. Motonave tedesca a tutto vapore.

Fig. 7. Le *cacciatorpediniere* sono navi da guerra a grande velocità (36 nodi e più all'ora) le cui armi principali sono rappresentate da 6 e più tubi lanciasiluri. Tonnellaggio variante fra le 900 e le 1800 ton.
Ecco un caccia tedesco nel Mare del Nord.

Fig. 8. Quasi tutte le batterie navali con calibro non superiore ai 15,2 cm. sono attrezzate anche per battere obbiettivi aerei.

Le photographe: „De grâce, Messieurs, un petit sourire pour tranquilliser l'appareil..."